

Abolala Soudavar. « The Significance of av. *čīra*, op. *čiça*, mp. *čīhr*, and np. *čēhr*, for the Iranian Cosmogony of Light ». *Iranica Antiqua*, XLI, 2006, pp. 151-185.

Rika Gyselen



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/27142>

DOI : 10.4000/abstractairanica.27142

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rika Gyselen, « Abolala Soudavar. « The Significance of av. *čīra*, op. *čiça*, mp. *čīhr*, and np. *čēhr*, for the Iranian Cosmogony of Light ». *Iranica Antiqua*, XLI, 2006, pp. 151-185. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 131, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/27142> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.27142>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Abolala Soudavar. « The Significance of av. čīra, op. čiça, mp. čīhr, and np. čēhr, for the Iranian Cosmogony of Light ». *Iranica Antiqua*, XLI, 2006, pp. 151-185.

Rika Gyselen

- 1 Au cours des dernières années, le terme mp. čīhr a fait l'objet de plusieurs études. On peut citer celles d'A. Panaino (« Astral Characters of Kingship in the Sasanian and Byzantine Worlds », *Convegno internazionale la Persia e Bisanzio (Roma, 14-18 ottobre 2002)* [Atti dei convegni Lincei, 201], Rome, 2004, pp. 555-594) et, plus récemment celle de P. O. Skjærvø (dans M. Alram, M. Blet-Lemarquand, P. O. Skjærvø, « Shapur, King of Kings of Iranians and non-Iranians », R. Gyselen, ed., *Des Indo-Grecs aux Sassanides : données pour l'histoire et la géographie historique* [Res Orientales XVII], Bures s/Y, 2007, pp. 11-40, en particulier pp. 35-37), sans oublier les pp. 41-48 qu'A. Soudavar avait déjà consacrées à ce terme dans son *The Aura of Kings: Legitimacy and Divine Sanction in Iranian Kingship*, 2003.
- 2 Ce terme possède deux étymologies dont la première – « nature », « origine », « semence » – a été privilégiée, comme par exemple dans la formule « ke čīhr az yazdān » souvent traduit par « dont la semence provient des dieux ». Actuellement il y a une forte tendance à adopter la deuxième étymologie – « brillance », « apparence ». Panaino et Skjærvø ont surtout apporté des arguments de nature philologique en faveur de l'interprétation « apparence », tandis que Soudavar réunit dans sa contribution un très grand nombre de citations diverses (vieux-perse, moyen-iranien, avestique, persan) où le sens de « brillance » pour « čīhr » est le plus approprié.

- 3 Plusieurs paragraphes sont consacrés à la légende monétaire qui figure sur une série monétaire de la reine Bōrān et qui a déjà fait l'objet de plusieurs lectures et interprétations. Celle qu'ajoute l'A. n'est guère plus convaincante que les précédentes.
-

INDEX

Thèmes : 3.2.3. Séleucides, Parthes et Sassanides

AUTEURS

RIKA GYSELEN

CNRS - Mondes iranien et indien – Paris